

La petite maison seule  
emmitoufflée de ronces  
au creux de ma forêt  
  
demeure en guenilles  
un peu décrépité  
ensoleillée de tâches imprécises et mouvantes  
  
elle se replie  
et s'accroupit  
et s'endort là, dirait-on.

Mais qu'un souffle  
un murmure  
une caresse l'effleure:  
elle a les yeux à fleur de peau.

Elle aime sa terre  
et sa petite pluie grise  
qui la réveille selon les vents

ses ronces grimaçantes  
et ses volets grinçants  
qui claquent selon le temps  
  
et elle peut voir et je la vois.

Collée dans les feuilles mortes  
les mains au fond des poches  
et le toit jusqu'au front  
immobile, sertie dans son nid vieillissant  
elle a les yeux à fleur de peau

et je vous dis qu'elle voit  
et je vois qu'elle attend.

Elle attend toute seule  
muette  
et son foulard de brume  
se secoue de frissons.

Il arrive que l'étang aux herbes,  
son voisin préféré,  
vienne lui faire causer  
et lui lécher les pieds.

Elle éloigne ses ronces,  
relève un peu le front  
elle a les yeux à fleur d'eau.  
J'ai même vu sa porte humide  
bailler un peu d'invitation.

mj

---

DES MOTS ET DES IMAGES  
rubrique d'expression d'adultes

---

ON REVIENT DE LOIN

(vers boiteux pour un avenir  
sans lendemain)

On revient de loin et on s'en moque,  
nul ne partira en Orénoque.  
Mirages, virages alibis de la folie  
le passé est passé et morte la nostalgie.

On revient de loin et dans nos villes de cire,  
la peur l'angoisse et l'argent transparent.  
Nos dernières certitudes nous quittent,  
le bonheur est une oeuvre inédite.

On revient de loin le présent s'éternise,  
de doute en doute on se prosaïse.  
Nos poèmes sentent la conscience en chômage  
c'est la fin de la peinture de paysage,  
disait Becker poète allemand de ce siècle gris.

Le présent d'à présent nous talonne,  
l'amour la mort n'émeuvent plus personne.  
Nos gestes sont figés nos consciences se déchirent  
le peu de joie qui reste se met à tiédir.

On revient de loin et on espère  
malgré le noir théâtre de ces cerbères,  
qui agitent des spectres et des hochets  
avec leurs gueules souriants de faussets.

Francis Krembel  
Les dits de la Paix